

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

N° de marché : **25-190-112**

MAITRE D'OUVRAGE :

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX
HOTEL DE SULLY
62, RUE SAINT-ANTOINE
75186 PARIS CEDEX 04

MARCHE DE TRAVAUX

Palais Jacques Cœur à Bourges (18)

Restauration des peintures murales de la salle des Echevins

Conservation-restauration des peintures murales

CAHIER DES CLAUSES TECHNIQUES PARTICULIERES (CCTP)

ARTICLE 1 – OBJET DU MARCHE – DISPOSITIONS GENERALES	3
1.1 Contexte de l'opération et du marché	3
1.2 Description de l'opération	4
1.2.1. Caractéristiques techniques et constat d'état général des peintures	4
1.2.2. Parti de restauration.....	4
1.2.3. Description des prestations attendues	5
1.3 Compétences attendues/requises	5
1.4 Equipements techniques et moyens matériels mis à disposition.....	5
1.5 Interfaces avec d'autres opérations	5
ARTICLE 2 – CONTENU ET ETENDUE DE LA MISSION.....	6
ARTICLE 3 – RESPONSABLE TECHNIQUE DU TITULAIRE	6
ARTICLE 4 – CONDITIONS D'EXECUTION DE LA MISSION	6
4.1 – Moyens matériels	6
4.2 – Obligations générales du titulaire	6
4.3 – Obligations du titulaire relatives aux moyens mis en place.....	7
4.4 – Responsabilité du titulaire vis à vis de ses intervenants.....	7

ARTICLE 1 – OBJET DU MARCHE – DISPOSITIONS GENERALES

1.1 Contexte de l'opération et du marché

Objet du marché :

Le marché régi par le présent cahier des clauses techniques particulières (CCTP) est un marché de travaux concernant la restauration des peintures murales de la salle des Echevins, dans la continuité des travaux de restauration de la tour de la Chaussée du Palais Jacques Cœur à Bourges (18). Cette intervention vise à améliorer la conservation des décors fragilisés, en stoppant les altérations évolutives, et à redonner une meilleure lecture d'ensemble de cette pièce emblématique et singulière.

La mission du titulaire, ci-après désigné "le titulaire", porte sur la réalisation de la restauration des peintures : de la préparation du chantier, y compris des prélèvements, à la mise en œuvre des interventions de conservation-restauration au parfait achèvement des travaux. Le périmètre d'intervention et le contenu détaillé des prestations confiées au titulaire sont définis à l'article 2 du présent CCTP.

Contexte :

Le Centre des monuments nationaux (CMN) est un établissement public placé sous la tutelle du ministère de la Culture qui assure, pour les cent monuments classés qui lui sont confiés, les missions de conservation, de valorisation et d'ouverture au public. À ce titre, le CMN a lancé une campagne importante de travaux de restauration de la tour de la Chaussée située au Palais Jacques Cœur.

Le palais Jacques Cœur, construit de 1443 à 1451 pour le riche marchand devenu argentier du roi Charles VII, est l'un des tout premiers exemples de résidence gothique civile. Si son épouse, Macée de Léodepart y réside à partir de 1447, Jacques Cœur ne profite guère de sa demeure car le roi le fait arrêter et lui confisque ses biens. Différents propriétaires se succèdent dont Colbert, qui le revend en 1682 à la ville de Bourges. Le palais est utilisé dans un premier temps comme hôtel de ville puis comme palais de justice au XIX^e siècle, période où il subira de profondes transformations avant d'être inscrit sur la première liste des monuments historiques en 1840. L'Etat en devient propriétaire en 1923 et procède à sa restauration.

Dans le cadre du projet de restauration de la tour de la Chaussée, dont les travaux ont été lancés début 2025, le Centre des monuments nationaux souhaite procéder à la restauration des peintures murales de la salle des Echevins. La pièce est située au 1^{er} étage de la tour aménagée en salle du conseil. Elle est ornée de peintures en grisaille qui portent la date de 1687. Ce décor a été réalisé pour les Echevins, en remplacement des lambris abîmés, lorsque l'édifice revient à la municipalité de Bourges. Les peintures recouvrent les murs et les ébrasements des deux fenêtres. La pièce est desservie par deux portes, qui permettent aux visiteurs de la traverser. Deux petits placards sont encastés dans les maçonneries fermant par des vantaux de bois peint pour assurer la continuité du décor. Cet aménagement correspond à l'usage supposé de la pièce en vestiaire du temps de Jacques Cœur.

Les peintures de la salle des Echevins recouvrent les murs et les ébrasements des deux fenêtres pour une surface totale d'environ 64 m².

Le décor peint de cette pièce comprend une large frise continue en partie supérieure et quatre registres de panneaux à encadrements organisés de la manière suivante :

- un soubassement à motifs géométriques de fausses moulures ornés d'une rosace centrale ;
- trois niveaux de panneaux montrant des paysages et des scènes à personnages.
- deux chutes de rinceaux décoratifs placées de chaque côté de la cheminée ;
- des panneaux de fausses moulures dans l'ébrasement sud-est et quatre scènes figuratives dans l'ébrasement nord-ouest, les deux plafonds sont ornés d'une rosace décorative.

Les armoiries des Echevins sont illustrées dans un médaillon ovale au-dessus de la porte avec la date de 1687 inscrite dans un cartouche. L'attribution à Michel Longuet (?) a été avancée dans un guide publié en 1986 (Jean-Marie Jenn, *Le palais Jacques Cœur*, Ouest-France, 1986, p. 21) sans qu'il soit possible de vérifier l'origine de cette information. Le peintre a illustré des événements contemporains puisqu'il représente des paysages et des scènes qui rappellent les festivités organisées en septembre 1686 pour célébrer la naissance de Charles de France, duc de Berry. On voit ainsi un défilé de milice urbaines, des fêtes, des danses et une scène avec le nouveau-né princier dans les bras de sa nourrice.

1.2 Description de l'opération

La présente opération porte sur la restauration des peintures murales de la salle des Echevins, dans la continuité des travaux de restauration de la tour de la Chaussée du Palais. Cette intervention vise à améliorer la conservation la conservation des décors fragilisés, en stoppant les altérations évolutives, et à redonner une meilleure lecture d'ensemble de cette pièce emblématique et singulière.

Les peintures murales ont fait l'objet d'une étude préalable en 2024 par Nina Robin et Lucia Tranchino. Ce travail a permis de documenter l'historique des décors peints ainsi que les précédentes campagnes d'intervention, leurs caractéristiques techniques, leur état de conservation et de réaliser des tests dans la perspective de leur restauration. Le rapport d'étude est joint au dossier de consultation. Les détails des peintures et les visuels des altérations sont présents dans l'étude préalable.

Des visuels complémentaires sur le Palais Jacques Cœur sont disponibles sur la banque de données d'images du CMN à l'adresse : <https://regards.monuments-nationaux.fr>

1.2.1. Caractéristiques techniques et constat d'état général des peintures

L'étude a défini la composition du support des décors appliqués sur la pierre recouverte de deux couches d'enduit. La couche picturale est certainement de nature protéique. Les peintures ont été restaurées à plusieurs reprises sur l'ensemble des surfaces et certaines parties sont entièrement restituées. Le décor d'origine est ainsi très fragmentaire.

L'étude préalable souligne le bon état de conservation du support malgré quelques fissures, lacunes et poches de décollement sous la fenêtre de l'ébrasement sud. On constate surtout des usures en partie inférieure des peintures, au niveau des zones de passage du public et quelques graffitis gravés. Les altérations les plus nombreuses concernent la couche picturale qui présente de très nombreuses zones de soulèvement avec des pertes d'adhérence, des parties lacunaires, des zones pulvérulentes, un encrassement et un empoussièrement localisés. Enfin, des moisissures ont été observées sur plusieurs endroits formant des petites taches noires très visibles.

Dans l'ensemble, les peintures affichent un mauvais état de présentation en raison de l'aspect fragmentaire des décors originaux altérés et de plusieurs zones en soulèvement évolutif. Comme indiqué en conclusion de l'étude préalable, les principaux objectifs de l'intervention s'attacheront à préserver les peintures de la pièce par le refixage des nombreux soulèvements, par la réintégration des lacunes et l'harmonisation des repeints.

1.2.2. Parti de restauration

A ce titre, le CMN souhaite améliorer la présentation, la conservation et la lecture du décor. Il ne s'agit pas de reprendre les nombreuses retouches postérieures mais d'harmoniser la lecture des peintures en maintenant la coexistence des différents états historiques. La restauration devra s'inscrire dans une démarche curative pour stabiliser les altérations et dans une approche esthétique afin de parvenir à une unité d'ensemble facilitant la compréhension des peintures par le public.

1.2.3. Description des prestations attendues

Pour l'ensemble du périmètre défini à l'article 2 et concerné dans le cadre de ce marché, il est demandé les prestations suivantes qui reprennent les préconisations des traitements listés dans l'étude préalable :

- Prélèvements et analyses stratigraphiques en laboratoire pour préciser la nature des liants ;
- Dépoussiérage (y compris plafond de la pièce) et décrassage ;
- Elimination des moisissures, des graffitis, des dépôts de surface et des restes de badigeon ;
- Refixage des soulèvements après validation des essais ;
- Consolidation des poches d'enduit et des lacunes d'enduit ;
- Passivation des ferrures des placards du mur nord ;
- Repiquage des micro-lacunes et réintégration illusionniste des lacunes ;
- Harmonisation des repeints les plus discordants des scènes et des parties décoratives ;
- Rédaction d'un rapport d'intervention sous forme numérisé avec documentation photographique (avant, pendant, après traitement).

1.3 *Compétences attendues/requises*

L'équipe du titulaire sera constituée de conservateurs-restaurateurs diplômés des formations publiques en 5 ans (Master II CRBC, diplômes de l'INP, de Paris 1, de l'ESAA ou équivalents) spécialisés en peinture. L'équipe sera expérimentée dans l'organisation et la réalisation de ce type d'intervention.

1.4 *Equipements techniques et moyens matériels mis à disposition*

Le titulaire devra apporter son propre échafaudage roulant adapté au travail en hauteur et son matériel pour mener à bien sa prestation in situ.

Les matériels et matériaux utilisés par le titulaire doivent être de première qualité et exempts de tout défaut pouvant mettre en cause leur stabilité, leur efficacité et l'aspect des peintures après restauration. Tous les produits utilisés, de même que leur mise en œuvre, doivent être autant que possible réversibles, stables et adaptés aux décors (techniques d'exécution, supports, matériaux, ...).

Les produits utilisés, leur mode de présentation (solide, liquide), leur mode opératoire et les choix de mise en œuvre prévus sont à soumettre au correspondant du CMN avant le début des travaux. Le titulaire devra fournir au CMN dans son rapport les fiches techniques détaillées des produits qu'il utilise.

1.5 *Interfaces avec d'autres opérations*

L'opération se tiendra en site occupé et fonctionnel sans interruption à l'exception de la tour de la Chaussée concernée par les travaux de restauration qui sont conduits en parallèle. Le chantier des décors peints devra intervenir impérativement avant l'achèvement de ces derniers, à savoir fin mars 2026.

Le périmètre de l'intervention du titulaire ne comprend pas la restauration de la cheminée sculptée de la salle des Echevins qui fera l'objet d'un traitement dédié par des restaurateurs spécialisés en sculpture. Cette restauration sera réalisée en amont des traitements sur les décors peints (achèvement prévu le 19 septembre 2025).

ARTICLE 2 – CONTENU ET ETENDUE DE LA MISSION

La mission porte sur :

- La mise en œuvre des traitements de conservation-restauration des peintures murales de la salle des Echevins ;
- Les phases de préparation de chantier (logistique, acheminement du matériel) et reprise du constat d'état, l'exécution, le repli et le parfait achèvement des travaux de restauration ;
- Les réunions et le suivi : réunion de démarrage dès notification, en particulier pour fixer le planning définitif, des rendez-vous de suivi lors des traitements in situ et une réunion de bilan à la fin des interventions.
- La documentation : rapport de traitement avec illustrations avant, pendant et après les interventions ;
- Prélèvements et analyse en laboratoire.

Les prestations attendues sont indiquées dans le CCTP et reprises dans la DPGF.

ARTICLE 3 – RESPONSABLE TECHNIQUE DU TITULAIRE

Le titulaire désigne nominativement son représentant chargé de la conduite des prestations ainsi qu'un suppléant de même compétence et capable de le remplacer en cas d'empêchement. Ces deux personnes physiques sont désignées nominativement dans l'annexe 3 de l'acte d'engagement valant CCAP.

Le titulaire adaptera sa disponibilité au besoin de la mission sachant que la personne désignée doit pouvoir répondre aux sollicitations du représentant du pouvoir adjudicateur dans un délai de 5 jours.

Les modalités de remplacement des membres désignés à l'annexe 3 de l'AE-CCP sont précisées dans l'AE-CCP.

ARTICLE 4 – CONDITIONS D'EXECUTION DE LA MISSION

4.1 – Moyens matériels

Le titulaire a libre accès au chantier, en respectant les principes de sécurité.

Le représentant du pouvoir adjudicateur prendra également toutes les mesures utiles pour que le titulaire puisse se faire communiquer tous les documents et informations nécessaires au bon déroulement de sa mission par les différents intervenants concernés (entreprises, maître d'œuvre, bureau de contrôle technique, etc.).

4.2 – Obligations générales du titulaire

Le titulaire prendra toutes dispositions concernant la sécurité individuelle et collective des intervenants.

Le titulaire organisera des réunions ou groupes de travail qu'il estime indispensable au bon déroulement de sa mission.

4.3 – Obligations du titulaire relatives aux moyens mis en place

L'équipe du titulaire est qualitativement et quantitativement adaptée à la nature des prestations à exécuter aux différentes phases de sa mission, ainsi qu'aux conditions et objectifs particuliers de l'exécution des ouvrages.

La composition de l'équipe du titulaire est fixée nominativement dans le marché (annexe 3 de l'AE-CCAP). Le maître d'ouvrage peut, à tout moment, demander au titulaire le remplacement d'un ou plusieurs membres, s'il le juge nécessaire suivant l'article 5.2 de l'AE-CCAP.

Le titulaire s'engage, si cela s'avère nécessaire pour mener à bonne fin les missions définies à l'article 2 ci-avant, à augmenter l'effectif de son équipe sans accroissement de sa rémunération.

4.4 – Responsabilité du titulaire vis à vis de ses intervenants

Il est expressément entendu que les intervenants demeurent sous la responsabilité du titulaire (législation du travail, sécurité du travail, congé payés, déplacements).

Tout accident ou maladie pouvant les affecter pendant la durée du marché est entièrement prise en charge par le titulaire.

Le titulaire sera responsable des dommages de toute nature que lui-même ou son suppléant aura occasionnés aux biens qui lui sont ou non confiés au personnel de l'établissement public ou à toute autre personne présente sur le site.

Le titulaire fait en outre son affaire de la réparation des préjudices qu'il pourrait lui-même subir à l'occasion de l'exécution des prestations objet du présent marché et renonce à tout recours contre l'établissement public. Il lui appartient de souscrire tout contrat d'assurance couvrant ces dommages.